

Mot du Professeur Salim Daccahe s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth à la séance inaugurale du congrès « La profession infirmière au cœur du système de santé » le jeudi 17 novembre 2016, à 16h30, à l'Amphithéâtre Pierre Aboukhater au CSH.

1. C'est un honneur et une joie pour nous, à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et à la Faculté des sciences infirmières, d'accueillir cet important 2^{ème} congrès sous le thème « La profession infirmière au cœur du système de santé ». Qu'il me soit autorisé de souhaiter la bienvenue en premier à son Excellence Monsieur le ministre de la Santé Wael Abou Faour représenté par Monsieur Antoine Roumanos. Votre présence parmi nous et à la tête de ce congrès est un signe de reconnaissance que vous manifestez à l'égard de cette armée de blouses blanches qui se dévouent pour la bonne cause, la santé de tous les patients, là où ils sont dans les hôpitaux, les dispensaires et les maisons avec beaucoup de compétence et de bienveillance. Ce souhait de bienvenue ne peut être que compréhensif pour englober tous les participants à cette séance inaugurale et les séances de ce congrès scientifique, manifestant mes remerciements aux conférenciers venus de proche ou de loin ou de bien loin afin de nous communiquer le meilleur des connaissances autour de la place de la profession dans le cadre du système global de santé. C'est avec beaucoup de cœur que je salue cet événement scientifique, soutenu par l'AUF et d'autres partenaires auxquels je manifeste ma reconnaissance, et qui a pour objectif de regrouper des infirmières et des infirmiers leaders de différents pays francophones, anglophones et arabophones, notamment de

France, Belgique, Suisse, Canada, États-Unis, Côte d'Ivoire, Maroc, Tunisie..., pour réfléchir ensemble et échanger sur divers sujets liés à la profession infirmière dans toutes ses dimensions.

2. Chers Amis, l'Université Saint-Joseph a été plutôt prophétique en créant une école d'infirmières-visiteuses en 1929 ainsi que la 1^{ère} Faculté de sciences infirmières en 1981 au Liban avec ses programmes de licence et de master. Ainsi la profession a respectivement l'âge de 35 ans et 87 ans dans notre université. Depuis ce temps et depuis la fondation d'autres facultés et écoles infirmières dans le pays, la profession infirmière a fait son chemin pour devenir une réalité incontournable dans nos centres de santé. Posons courageusement la question : que peut faire un hôpital ou un centre de santé sans la présence active des infirmiers et des infirmières ? En fait leur prise en charge dans le domaine de l'administration des divers actes de la santé, des soins et du suivi des patients est devenue stratégiquement central. Toutefois, dans la mentalité publique et dans la littérature médiatique, la place de l'infirmier/infirmière est marginalisée pour devenir une simple assistante de santé. Évidemment, personne ne cherche à prendre la place de personne dans le domaine de la santé, chaque profession ayant sa place et son cahier de charge. C'est pourquoi, ce congrès a comme finalité, parmi d'autres, de mettre en évidence le rôle clé que peuvent jouer les infirmières et les infirmiers libanais dans le système de santé. En effet, par leur présence continue dans les différents secteurs du système de santé et leurs

compétences qui ne cessent de se développer, et dont je suis le témoin chez nous à la Faculté ou dans d'autres lieux académiques au moins, ces derniers occupent une position stratégique leur permettant de mieux prendre soin des populations ; et, s'armant de leurs savoirs, de leur habileté ainsi que des valeurs de leur discipline, ils peuvent contribuer au changement, par l'amélioration des soins, à la vision d'avenir du système de santé. Par sa proximité avec le patient et sa compréhension scientifique des processus de soins sur l'ensemble du continuum de soins, l'infirmier/ère est bien placé(e) pour passer du statut d'assistante qui tient dans ses mains le plateau des instruments d'intervention médicale et la boîte des médicaments au statut de partenaire avec les autres professionnels de la santé et, surtout, aider à coordonner des soins qui sont devenus de plus en plus complexes pour un large éventail de patients. Tout cela montre que les infirmières et les infirmiers sont au cœur du système de santé. Si j'invoque d'une manière voulue dans mon intervention le mot infirmier à côté du mot infirmière, cela provient du fait que je vois de plus en plus de jeunes hommes accéder à cette profession mais encore pour faire appel à ceux qui sont là ou qui seront là plus nombreux à l'avenir de jouer un rôle de relèvement de la profession pour qu'elle occupe la place qu'elle mérite.

3. Au-delà de cette question du genre, je ne peux qu'insister sur l'importance du respect des valeurs professionnelles que doit assumer

toute infirmière/infirmier et surtout ceux de l'USJ : « *le respect des autres, de tous les autres, dans leurs croyances et leurs engagements, la disponibilité pour répondre à toutes les attentes dès qu'elles se manifestent, la capacité à décider et inventer les réponses nouvelles aux questions et problèmes qui surgissent toujours ici ou là* ».

Tout ceci n'aura pas lieu sans une formation solide des infirmières et infirmiers visant le développement de leurs compétences cliniques, de recherche et de gestion. Ainsi, l'Université devient actrice et vectrice d'innovation en enseignement supérieur et en recherche dans les sciences de la santé, à travers les congrès scientifiques, colloques, les axes et les thèmes pris en charge dans les doctorats et les projets de recherche des enseignants... tels que ce 2^{ème} congrès de la Faculté après celui de 2006. Je suis sûr que les différentes présentations permettront aux participants – 400 infirmiers professionnels et étudiants infirmiers – d'enrichir leurs savoirs afin d'améliorer leurs pratiques et de prodiguer des soins de qualité dans leurs milieux d'exercice hospitalier ou extrahospitalier. Par ailleurs, l'intervention de professeurs étrangers à ce congrès permettra aux étudiants et aux infirmières/infirmiers libanaises de tisser des liens avec des collègues étrangers afin de collaborer autour de la formation et de la recherche pour faire évoluer la pratique infirmière dans notre pays. Chers participants, ce congrès sera pour vous une occasion de découvrir ce qui se fait ailleurs, d'enrichir vos savoirs mutuels à travers les échanges, de prendre des positions collectives afin de confronter les défis et de proposer

de nouvelles perspectives en matière de santé des populations car les infirmières et les infirmiers, là où ils se trouvent, sont des acteurs actifs dans le système de santé.

4. J'espère que les centres de santé invités en masse à ce congrès saisiront l'occasion afin d'apporter les changements nécessaires dans la pratique des soins infirmiers, et que les centres académiques interviendront dans la formation infirmière à tous les niveaux et dans le leadership infirmier, afin que les infirmières et les infirmiers puissent contribuer en tant que partenaires auprès des différents professionnels de santé à l'amélioration et la restructuration du système de santé et de ses nombreux milieux de pratique, y compris les hôpitaux, les écoles, les centres de santé, les établissements de soins de longue durée, et la communauté.

5. Pour terminer, un tel événement qui sera une belle réussite pour l'USJ, la Faculté et l'Ordre des Infirmiers et infirmières de Beyrouth ainsi que pour la profession n'aurait pas pu se tenir sans l'implication évidente et continue de plusieurs personnes dont celles des comités d'organisation et scientifique présidés par notre rayonnante doyen de la Faculté Madame Rima Sassine et sa compétente équipe. J'espère que la visibilité de ce congrès soit connue et bien communiquée aux jeunes diplômés(es) des établissements scolaires qui devront mieux connaître le métier d'infirmier comme personne qui a sa propre place pertinente dans le domaine de la

Santé. La profession de l'infirmier/infirmière est une mission de service aux dimensions de la nation, de toute nation et plus spécifiquement le Liban qui a un besoin urgent d'avoir son propre groupe infirmier stable, afin que ce Liban soit toujours la Jérusalem, de la bonne santé et une adresse de marque pour les traitements de tous genres, comptant sur la compétence de ses infirmiers et ses divers corps de métiers au service de la profession.